



Séance

CHARLES CHAPLIN
LE DICTATEUR

LA PAROLE EN SPECTACLE

4- L'ELOQUENCE



Eloquence : art d'

Rhétorique : science du

1- Relier et barrer l'intrus dans chaque liste.

- Convaincre • • Montrer les relations logiques entre les arguments (rationnel).
- Persuader • • Distraindre.
- Raconter • • Emouvoir.

2-

Relier.

- | | |
|--|---|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. Une plaidoirie 2. Un éloge 3. Une oraison 4. Un panégyrique 5. Un réquisitoire 6. Un sermon 7. Une harangue | <ul style="list-style-type: none"> • Discours prononcé souvent à l'occasion des obsèques d'un personnage illustre pour honorer sa mémoire. • Discours solennel prononcé devant une assemblée, un haut personnage. • Discours par lequel on accuse quelqu'un. • Discours prononcé en chaire par un prédicateur. • Discours louant un personnage illustre ou une nation. • Discours permettant d'exposer les arguments d'une partie devant un tribunal. • Discours pour célébrer quelqu'un ou quelque chose. |
|--|---|

3- Compléter.

- | | | |
|--|--|---|
| Passé (accuser ou défendre)
Valeurs (louer ou blâmer)
Décision (utile ou nuisible) | Spectateurs
Assemblée (politique)
Auditoire spécialisé | ... <u>délibératifs</u> (ou politique)
... <u>démonstratifs</u>
... <u>judiciaire</u> |
|--|--|---|

Discours (recopier son nom)	BUT :	PUBLIC	DISCOURS DE TYPE :

4- Les procédés oratoires et stylistiques.

- L'**énonciation** : impliquer l'émetteur et le récepteur (« je », « nous », « vous », « on »)
- Le **lexique** valorisant (mélioratif) ou dévalorisant (péjoratif).
- La **syntaxe** : les phrases courtes ou simples, les phrases exclamatives, interrogatives, impératives, les groupes binaires : « *Notre but répond à leur pensée et à leur volonté : maintenir la paix* » Jean Jaurès.
- Les **verbes** : le passé composé relie le passé au présent, le conditionnel et le subjectif sont hypothétiques. L'indicatif rend les actions certaines, le passé simple et l'imparfait coupent le passé du présent.
- Les figures de **l'analogie** (comparaison, métaphore, personnification, allégorie).
- Les figures de **l'amplification** : répétitions et anaphores, gradation, hyperbole, les sonorités : les rimes, les allitérations et assonances.
- Les niveaux de langue : du familier au soutenu.
- Les registres de langue : ironique, comique, lyrique ...
- Les interjections : « *Oh, je l'espère nous ne serons pas seuls pour livrer ce combat* » (Jean Jaurès)
- Les gestes et la voix (force, débit, placement).

5- Exercices. Pour chacun de ces textes : quels procédés sont utilisés ?

Quel sport est plus laid, plus balourd et moins gracieux que le football ? Quelle harmonie, quelle élégance l'esthète de base pourrait-il bien découvrir dans les trottinements patauds de vingt-deux handicapés velus qui poussent des balles comme on pousse un étron, en ahant des râles vulgaires de bœufs éteints ?

Pierre Desproges, *Chroniques de haine ordinaire*, 1986.

Mais, reprend-on, il faut que la société se venge, que la société punisse. - Ni l'un, ni l'autre. Se venger est de l'individu, punir est de Dieu. La société est entre deux. Le châtement est au-dessus d'elle, la vengeance au-dessous. Rien de si grand et de si petit ne lui sied. Elle ne doit pas "punir pour se venger" ; elle doit corriger pour améliorer.

Victor Hugo, *Le Dernier Jour d'un condamné*, préface de l'édition de 1832

Demain, grâce à vous la justice française ne sera plus une justice qui tue. Demain, grâce à vous, il n'y aura plus, pour notre honte commune, d'exécutions furtives, à l'aube, sous le dais noir, dans les prisons françaises. Demain, les pages sanglantes de notre justice seront tournées.

A cet instant plus qu'à aucun autre, j'ai le sentiment d'assumer mon ministère, au sens ancien, au sens noble, le plus noble qui soit, c'est-à-dire au sens de "service". Demain, vous voterez l'abolition de la peine de mort. Législateur français, de tout mon cœur, je vous en remercie.

Discours de Robert Badinter, ministre de la Justice, sur le projet de loi relatif à l'abolition de la peine de mort, Assemblée nationale, 17 septembre 1981.

C'est avec émotion que j'ouvre ce débat sur la parité. [...] Je vous parle d'abord comme femme, comme « femme en politique », comme femme ministre de la justice, comme première femme à avoir l'honneur d'être garde des Sceaux....

Assemblée Nationale, E. Guigou, le 15 décembre 1998, sur le projet de loi constitutionnelle relatif à l'égalité entre les femmes et les hommes.

Dans un système qui nie l'existence des droits fondamentaux, la peur tend à faire partie de l'ordre des choses. Peur d'être emprisonné, peur d'être torturé, peur de la mort, peur de perdre ses amis, sa famille, ses biens ou ses moyens de substance, peur de la pauvreté, de l'isolement ou de l'échec. Une des formes les plus insidieuses de la peur est celle qui prend le masque du bon sens, voire de la sagesse, en condamnant comme insensés, imprudents, insignifiants ou vains les petits actes quotidiens de courage qui aident à préserver le respect de soi et la dignité humaine. Il n'est pas facile à un peuple conditionné par la peur et soumis à la loi de fer du principe selon lequel le plus fort a toujours raison de se libérer des miasmes débilitants de la peur. Et pourtant, même sous la machinerie d'Etat la plus écrasante, le courage resurgit encore et toujours, car la peur n'est en rien l'état naturel de l'homme civilisé. [...]

Ce n'est pas le pouvoir qui corrompt, mais la peur : la peur de perdre le pouvoir pour ceux qui l'exercent, et la peur des matraques pour ceux que le pouvoir opprime. »

Une révolution des consciences - Aung San Suu Kyi, 2010.

